

la propriété ; si la bourgeoisie résiste, il faut tuer la bourgeoisie. Un autre seconde cette affreuse proposition par ces paroles : Oui, si cent mille têtes font obstacle, qu'elles tombent. Puis l'assemblée infernale se sépare au cri de vive la république démocratique et sociale.

Aucune répression de l'autorité publique n'a atteint ces abominables doctrines tendant à détruire tout ce qui constitue la société. Sans doute elles ont causé une indignation et une affliction profonde dans le cœur de tous les hommes religieux, mais il n'y a pas eu au milieu du pays où elles se sont produites, une protestation énergique propre à interdire pour l'avenir le renouvellement d'une semblable orgie d'idées et de sentiments ; c'est que la franc-maçonnerie est là avec des milliers et des milliers d'adeptes qui exercent déjà une influence sur l'opinion publique.

XXI.

Messieurs, vous l'avez vu, la négation de Dieu, l'affranchissement de toute loi morale, la destruction de la propriété, le meurtre et le carnage inondant la terre de flots de sang humain, voilà le programme avoué de ce parti qu'on appelle la révolution. Mais qui a produit chez cette jeunesse une si déplorable et féroce perversité ? Le mensonge. Tout cela, c'est l'effet de doctrines d'abord beaucoup moins impies et anti-sociales, mais altérant plus ou moins directe-